

1945 – 2020 : plus de 70 ans d'hommages à François Verdier

Depuis plus de 70 ans, une cérémonie est organisée le 27 janvier ou le dimanche qui suit autour du **Mémorial** dans la **forêt de Bouconne**. Cet hommage à François Verdier se tient sur les lieux mêmes de son assassinat par la Gestapo.

Cérémonie du 27 janvier 2019, discours d'Alain Verdier (extraits).



Alain Verdier rend hommage à son grand père.

« Dans cette forêt de Bouconne plane le souvenir d'un homme d'exception. **François VERDIER dit « Forain »**. Commerçant, chef d'entreprise toulousain, Franc-maçon, secrétaire fédéral de la Ligue des droits de l'Homme, Juge au tribunal de commerce, face à l'invasion nazie, refusant l'abolition de la République, il ne peut se soumettre au totalitarisme, à l'antisémitisme, aux déportations du gouvernement de Vichy ; dès 1941 il entre en résistance.

En 1943 devenu le chef des « **Mouvements Unis de la Résistance régionale** », Forain doit réaliser alors un travail colossal pour faire de tous les groupes de résistance dispersés une organisation puissante et efficace.

Il connaît tout. Les réseaux d'évasion. Qui est infiltré chez l'ennemi....Il coordonne les actions des maquis, les sabotages... Dirige l'armée secrète, cette armée de l'ombre, et prépare les combats de la Libération tant espérée.

La nuit du 13 au 14 décembre 1943, lors de « **l'opération de minuit** » il va être arrêté par la Gestapo et la Milice. Pendant plus d'un mois, il va être interrogé, torturé ... **Il savait tout...Il ne dira rien**. Son silence, sauvera ainsi les plans de la Résistance qui seront tant utiles au moment de la Libération.

C'est ici à l'emplacement de cette stèle devant laquelle nous voici réunis que le **27 janvier 1944** fut retrouvé le corps supplicié de Forain assassiné par la Gestapo et la Milice française.

Nous voici rassemblés, toujours aussi nombreux, pour rendre hommage, autour d'un nom unificateur, Forain François Verdier, à toutes ces femmes, ces hommes qui se sont engagés, dans un combat inégal au dénouement incertain, trop souvent au prix de leur vie, avec courage, abnégation, endurance, pour rétablir le respect de la personne humaine, pour la **liberté**.

Ils étaient ouvriers, paysans, chefs d'entreprise, fonctionnaires, commerçants, industriels, scientifiques, intellectuels, médecins, de tous les partis, de droite ou de gauche, mais tous, remplis d'humanité, dans un monde devenu inhumain, avec des idéaux de justice sociale, d'égalité, de liberté. Ils étaient la **France résistante**.

A la Libération, les survivants, se retrouvaient dans les valeurs permanentes de notre République démocratique, sociale laïque une et indivisible, ils appliquaient un programme de société établi par **Jean Moulin** et les membres du « **Conseil National de la Résistance** » en 1943, intitulé plein d'espérance: « **les jours heureux** ». Point de rassemblement de tous les patriotes. mis en œuvre quelques décennies en France et en Europe, il augmenta le bien être moyen du plus grand nombre.

Nous voici 75 ans après...

Dans une ambiance polluée de terrorisme, de dérèglement climatique, de guerre économique, sur un fond de démission au profit d'une Europe libérale, la désespérance frappe une large fraction de la population.....

Sans justice, sans égalité, sans solidarité : la démocratie, le combat de « Forain », deviennent vide de sens.

En équilibre précaire, notre société voit ressurgir au quotidien la xénophobie, l'antisémitisme, le racisme, le terrorisme, le mensonge. La démocratie remise en question, la république est en danger.

Avec fermeté, sans concession, nous devons lutter pour faire entendre les vérités, contre ces résurgences, qui mènent aux fanatismes.

Le combat du Conseil National de la Résistance, reste d'une criante actualité. Rompus aux morsures de l'histoire, patients dans le combat, nous restons confiants dans le triomphe de la vérité, la défense du bien commun, de l'intérêt général, du droit et de la justice, reposant sur le respect de l'Homme, et les valeurs essentielles de laïcité, de liberté, d'égalité, de fraternité, pour le maintien de notre cohésion »

Alain Verdier